

Riviera Chablais votre région



**Benoit Fellay
n'en finit plus
de façonner
sa légende:
le Valaisan est
devenu sextuple
champion du monde
de VTT seniors.**

Page 12

L'Édito de

**Xavier
Crépon**



Tous à l'abri!

Il pleut comme vache qui pisse cet été. Comme à chaque événement météorologique particulier, la météo est l'un des sujets phares accompagnant le petit café du matin en cette période estivale. Malgré une accalmie ces derniers jours que nous espérons plus que passagère, le déluge a pu marquer le moral de certains d'entre nous. Plutôt mal tombé alors que les vacances scolaires pointaient le bout de leur nez. Surtout pour de nombreux parents qui ont dû être ingénieux pour occuper leurs jeunes pousses. Alors que les solutions toutes trouvées d'aller faire trempette ou de se balader en pleine nature tombaient à l'eau, l'alternative était peut-être à trouver du côté des activités en intérieur. Après plusieurs mois compliqués impliquant des fermetures ou des restrictions d'entrées générées par la situation pandémique, cette pluie abondante n'a pas fait uniquement des malheureux. Musées, Laser Game, Fun Planet ou encore bains thermaux ont vu de nombreux estivants débouler à la dernière minute, dopant ainsi leur fréquentation, allant même jusqu'à des affluences historiques pour certaines de ces structures. De quoi mettre un peu de baume au cœur après des saignées financières. Alors que le tourisme international se fait toujours attendre, les pourvoyeurs de loisirs à l'abri ont pu compter sur des touristes suisses qui ont joué à fond la carte locale. Les exploitants d'activités en extérieur eux répètent certainement leurs plus beaux pas de danse du soleil. Espérons pour eux que le dieu Hélios les entende. Ils en auraient bien besoin.

Lire en page 3

UNE FUSION QUI A FAIT DES ETINCELLES

L'inauguration prochaine de la nouvelle caserne du Chablais valaisan concrétise le mariage de deux corps, ceux de Monthey et environs et de Collombey-Muraz. Un rapprochement amorcé il y a plusieurs années, mais qui ne s'est pas concrétisé sans certaines réticences sur fond de sensibilités différentes.

Lire en page 09

PROJET NOVATEUR

La Satom a présenté ces derniers jours son projet Ecotube, développé avec la Compagnie industrielle de Monthey. Longue de 2,5 km, la conduite enterrée, qui reliera l'usine au site chimique, permettra de transformer en vapeur la chaleur issue de la combustion des déchets pour produire de l'énergie.

Lire en page 07

Les stations imaginent leur futur économique

Les Diablerets Financer les projets des destinations de montagne en étant moins dépendant des deniers publics: tel sera le thème de réflexion du 10^e forum Moving Mountains organisé le 3 septembre dans la station des Ormonts. Dans les Alpes vaudoises, les exemples ne manquent pas. Tour d'horizon. **Page 11**

Frédéric Borloz roule pour le Conseil d'Etat

**L'emblématique ex-syndic d'Aigle
a décidé ces derniers jours:
il est à disposition du PLR pour
une candidature au gouvernement
vaudois. Il explique son choix.**

Page 05



C. Dervey

Pub

Galerie L&C Tirelli,
Art contemporain

Rue du Lac 28 A, 1800 Vevey
www.galerie-tirelli.ch

Vos commerces
**Place de
l'Ancien-Port
Vevey**
se réjouissent
de vous accueillir

**Achat et Vente
de meubles
et objets insolites**

Rue du lac 28 – 079 614 15 76

L'actu par Gilles
Des oeuvres atypiques du Français Nicolas Lavarenne à la Montreux Biennale 2021. Page 13



Interview risquée par un de nos journalistes ...

L'HUMEUR
de Noriane Rapin

Oui, je trie mes déchets, oui, je fais attention à ne pas gaspiller. Mais malgré tout, je trouve que les sacs taxés que je dépose régulièrement à la déchetterie restent un peu trop nombreux. Mais je connais les coupables: les emballages en tout genre, inutiles pour la plupart, et les jeter me pose de plus en plus un problème de conscience. Or, même si je peux toujours faire plus d'efforts (comme tout le monde d'ailleurs), le souci n'est peut-être pas que de mon côté, me dirait Fabien Favre (lire en page 13). Nous sommes littéralement inondés de plastique. Lié à la production de pétrole et de gaz de schiste, il reste une matière facile et peu coûteuse à produire... même si elle est quasiment impossible à recycler. Tant que les lobbies de l'hydrocarbure ont l'oreille de nos élus fédéraux, il n'y aura pas d'action politique comme dans l'UE, qui interdit désormais certains plastiques à usage unique. D'ici-là, 50 tonnes de déchets plastiques finissent chaque année dans le Léman. Et ma poubelle se remplit.

Riviera Chablais
votre région

a aimé votre publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: Riviera-Chablais



Elio Schnarrenberger

Taney le 18 août 2021
dans la page « Randonnées en Suisse »



Le lac Taney, randofacile.ch



Patricia Lourinhã

Noville le 17 août 2021



Le grand saut dans la vie professionnelle. Bravo à toi Mattéo et merci à Skypassion.



Laure Feller

Montreux le 23 août 2021



Une porte ouverte sur le lac Léman.



Gatien Cosendey

Vevey le 23 août 2021



L'expo, c'est dès aujourd'hui! Si vous passer par Vevey, faites un tour au Centre Manor!



Marchés folkloriques de Vevey

Vevey le 23 août 2021



Photos de votre Marché Folklorique du 21 août 😊

Tous aux abris : l'été pourri dope la fréquentation des espaces de loisirs



Crédit photo



Le centre Fun Planet à Rennaz a rouvert ce printemps après de grands travaux de transformation. L'un des objectifs était d'attirer un public plus large en proposant une nouvelle offre. | Ludophotographie

Passe-temps

Avec le temps maussade des vacances, les activités à l'intérieur ont attiré de nombreux estivants. De bons chiffres qui ne suffisent pas à compenser l'effet des restrictions liées à la pandémie.

| Anne Rey-Mermet |

Les vacances scolaires sont terminées. Le climat jouera-t-il un mauvais tour aux écoliers, faisant briller le soleil après deux mois rincés par la pluie? Une chose est sûre, les activités estivales traditionnelles n'ont pas fait florès cette année. Si les exploitants de piscine arborent une mine aussi grise que le ciel, pour d'autres la météo automnale a plutôt favori-

sé les affaires. «Quand il pleut, on se console avec la fréquentation», plaisante Jean-Pierre Collomb, co-gérant de Laser Game Evolution, qui possède notamment une salle à Villeneuve.

Pour occuper petits et grands sans patauger dans la gadoue, beaucoup de familles se sont tournées vers des activités à l'abri. «Ce n'est pas forcément notre période faste d'ordinaire, mais cette année nous avons probablement un été historique au niveau du nombre de visiteurs», estime Heidi Kelly, responsable vente et marketing au Fun Planet. L'espace de loisirs de Rennaz a rouvert ses portes ce printemps, après de grands travaux de transformation, ce qui contribue sans doute à ces bons résultats.

Même constat aux Bains de Lavey, où la fréquentation estivale a été dopée par la météo et par les nouvelles activités, dont certaines sont gratuites. «Les chiffres sont meilleurs qu'un été plus chaud, comme celui de l'année dernière par exemple, mais nous avons aussi organisé passablement de

choses pour accroître notre fréquentation. Les jours où il fait beau, nous avons aussi du monde grâce à cette nouvelle offre. C'est un tout», indique Anthony Dufaux, responsable communication de l'établissement thermal.

Vacanciers prudents

Face aux incertitudes de la météo, les estivants réservent souvent à la dernière minute. «Dès que je vois qu'ils annoncent du mauvais temps, je sais qu'il y aura des demandes. Difficile pour nous de comparer les chiffres avec une année plus classique, puisque nous avons ouvert début 2020... et refermé quelques mois plus tard en raison du Covid», souligne Asan Asani, directeur de Jumpland. L'établissement aiglon propose un parc de trampolines, un laser game et des escape rooms. Un abri tout trouvé pour les jeunes séjournant dans le coin. «Nous avons bien fonctionné avec les camps d'été. Comme nous ouvrons au public à 16h, nous pouvons les accueillir avant, sans que le groupe soit mélangé avec d'autres clients.»

Avec leur atmosphère fraîche garantie toute l'année, les Mines de sel de Bex attirent les visiteurs quand la région est rincée, mais aussi quand la canicule étouffe les vacanciers. «Notre fréquentation est sans doute plus stable que d'autres lieux, où l'impact de la météo est plus fort. Beau ou mauvais temps, c'est plus ou moins pareil pour nous», relève Philippe Benoit, directeur du site touristique pour la Fondation des Mines de sel.

Un peu plus de Suisses

Malgré ces bons résultats estivaux, difficile, voire impossible, de rattraper les pertes entraînées par les mois de fermeture et les restrictions liées au Covid-19. «L'impact de la météo ne suffit pas à compenser les manques,

de faire des courts séjours et de pouvoir se baigner. A un moment, les bassins n'étaient accessibles qu'aux personnes dormant dans notre établissement, mais la tendance continue maintenant qu'ils sont ouverts à tous», remarque Anthony Dufaux. Et le responsable communication des Bains de Lavey de souligner que les chiffres des entrées cet été sont similaires à ceux du printemps ou de l'automne.

La plupart de ces espaces de loisirs accueillent une clientèle majoritairement locale. «Nous constatons une légère tendance à l'augmentation de la clientèle suisse. A Bex, cela fait 20-30 ans que nous ciblons également la Suisse alémanique, les résultats de ce travail se voient encore davantage cette année», apprécie Philippe Benoit. Des visites en allemand du site souterrain sont organisées pour ces hôtes. «Avec les transformations et les nouveaux restaurants que nous

proposons, nous visons à élargir notre public en ciblant aussi les adultes. Nous préparons pour début 2022 un parc de jeux destinés aux enfants de 3 à 10 ans. Notre pari est de réunir les générations», explique Heidi Kelly. La responsable vente et marketing du groupe FunPlanet note que le nombre de clients nantis de la Montreux Riviera Card est nettement moins élevé cette année. Un indice sur la baisse du nombre de touristes, puisque celle-ci est remise aux personnes séjournant dans la région.

Si les étrangers sont moins présents, situation sanitaire oblige, les touristes suisses se déplacent volontiers dans les environs, pour un jour ou plus. «La région propose une belle diversité d'activités dans un mouchoir de poche, ce qui séduit les visiteurs. Pas besoin de faire beaucoup de kilomètres pour enchaîner différentes choses dans la journée», conclut Philippe Benoit.

“

Cette année nous avons probablement un été historique au niveau du nombre de visiteurs”

Heidi Kelly

Responsable vente et marketing au Fun Planet

d'autant moins que notre capacité d'accueil est réduite de moitié. Mais on ne se plaint pas, on est contents d'avoir pu rouvrir», philosophe Jean-Pierre Collomb, de Laser Game Evolution.

Autre effet de la pandémie, déjà constaté l'an dernier: les Suisses optent davantage pour des vacances à l'intérieur des frontières nationales. Une tendance qu'observe par exemple l'hôtel des Bains de Lavey. «L'impact du Covid est davantage visible à l'hôtel, les gens profitent



Le parc de trampolines d'Aigle a accueilli de nombreux groupes de jeunes en camps de vacances. | Jumpland

Impressum



Riviera Chablais
votre région

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021
Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi
Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi
Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité
publicite@riviera-chablais.ch

Responsable publicité Riviera:
Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable publicité Chablais:
Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes
Rédacteur en chef:
Karim Di Matteo

Région Riviera:
Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:
Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch

Impression
CIL Bussigny

Distribution
Poste



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 21.08.2021 au 19.09.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 75/21
Parcelle(s) : **3389**
N° CAMAC : **204468**
Pour le compte de :
Auteurs des plans :

Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2°57'0435/1°128'510**
Lieu dit : **Chemin de Barnoud 8, Chesières**
Astani-Kjaer Susan
Sacher Hans-Peter, architecte
Rue de la Gare 3b - 1860 AIGLE

Nature des travaux : **Transformations, agrandissement, garage enterré, fitness et couvert à voiture**
Art. 27 LVLFo

Dérogation :
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté jusqu'au **19.09.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 21.08.2021 au 19.09.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 103/21
Parcelle(s) : **3339**
N° CAMAC : **204474**
Pour le compte de :
Auteurs des plans :

Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2°57'0825/1°128'110**
Lieu dit : **Chemin de la Cousse 16, Villars**
Harrison Peter
Sacher Hans-Peter, architecte
Rue de la Gare 3b - 1860 AIGLE

Nature des travaux : **Local enterré**
Art. 27 LVLFo

Dérogation :
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté jusqu'au **19.09.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 21.08.2021 au 19.09.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 64/21
Parcelle(s) : **2273**
N° CAMAC : **205213**
Pour le compte de :
Auteurs des plans :

Compétence : **ME Municipale Etat**
Coordonnées : **2°56'9225/1°128'070**
Lieu dit : **Chemin des Plans 9a, Chesières**
Griessen Christiane et Jean-Daniel
PAGE Alain, architecte
Chemin des Plans 51a - 1885 Chesières

Nature des travaux : **Construction d'un chalet et déplacement d'un cabanon.**
Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez).

Dérogation :
Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté jusqu'au **19.09.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUETE
Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 25 août 2021 au 23 septembre 2021, le projet suivant :

- Aménagement du carrefour Pré d'Emoz – Route de Transit (RC780a B-P)

selon plan présenté par B+C Ingénieurs SA, place du Marché 6, 1860 Aigle.

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 23 septembre 2021

GYMNASTIQUE MONTREUX

PRO SENECTUTE
PLUS FORTS ENSEMBLE

Pour garder la forme à tout âge

Pro Senectute Vaud propose un cours collectif de gymnastique spécialement destiné aux seniors dès l'âge de 60 ans.

Encadrement par des monitrices formées en sport des adultes suisse (esa) de l'Office fédéral du sport (OFSP).
Entrée possible à tout moment.

Lieu	Horaire et date	Participation
Collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, 1820 Montreux	Mercredi de 14h30 à 15h30, dès le 15 septembre 2021, hors vacances scolaires	CHF 8.- la séance, abonnement semestriel

Renseignements
021 646 17 21
sport@vd.prosenectute.ch

**canton de Vaud**
vd.prosenectute.ch



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 21 août au 19 septembre 2021, le projet suivant :

projet de construction de 2 aires d'affouragement couvertes et d'une aire à fumier, sur la parcelle N° 2843 sise au Chemin De la Grande Barmaz, sur la propriété de Pastore Alexandre, selon les plans produits par M. Roulhier du bureau R+CO Architecture à Clarens.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 20.08.21
Délai d'intervention : 19.09.21



AVIS D'ENQUETE
Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 25 août au 23 septembre 2021 le projet suivant :

- Rue Margencel

- Adaptation du domaine public (DP 63) à l'état des lieux : décastration partielle du bien-fonds 265 (env. 54 m²), propriété du Groupe Mutuel Prévoyance-GMP

- Rue Margencel – Rue de la Gare

- Modification de 2 servitudes privées en servitudes publiques sur les biens-fonds 265 et 266 : passage pour piétons et usage de jardin

selon plan présenté par B+C Ingénieurs SA, Mme V. Chevallier, ingénieure géomètre brevetée, place du Marché 6, 1860 Aigle.

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 23 septembre 2021

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT DE LAVAUX-ORON

VENTE IMMOBILIERE

Appartement de 3,5 pièces en PPE avec vue sur le lac et places de parc intérieure et extérieure

Le **mercredi 6 octobre 2021, à 9h30**, au Chemin de Versailles 6 à Cully (salle de conférence, 2^e étage), il sera procédé à la vente aux enchères publiques, en bloc, des immeubles suivants :

COMMUNE DE LUTRY
La Conversion, Chemin du Mâcheret 29

Parcelle RF n° 1708 (propriété par étages), soit 70/1'000 de parcelle de base RF n° 3520, avec droit exclusif sur : PPE les Zé-nitales III, duplex centre-ouest : -niv. 1-0, appartement de 97 m² env. avec jardin (niv. 0), cave (niv. -1) et place de parc extérieure N°. 4 constituant le lot 10 du plan.

Estimation fiscale (2006) : Fr. 460'000.00

Parcelle RF n° 2012 (part de copropriété), soit 1/31 de parcelle de base RF n° 1999, avec droit exclusif sur : Place de parc N°. 13.

Estimation fiscale (2006) : Fr. 20'000.00

Estimation de l'office des deux parcelles selon rapport d'expert : Fr. 760'000.00

Ce lot PPE se compose d'un appartement de 3,5 pièces d'une surface d'environ 97 m² en duplex (niveaux +1 et 0) avec jardin, d'une cave et d'une place de parc extérieure. Cet appartement comprend notamment deux chambres avec balcons, entrée et corridor avec armoires murales, une salle de bains avec WC et baignoire, un WC séparé, cuisine agencée fermée avec accès à la terrasse, une grande terrasse partiellement couverte (pour plus de détails : voir rapport d'expertise).

La part de copropriété (parcelle 2012) comprend la place de parc intérieure n° 13 en PPE, pour un véhicule, dans le parking sous-terrain collectif.

La parcelle se trouve à La Conversion, juste en aval de la bretelle d'autoroute. La situation est calme, avec un bon dégagement et une magnifique vue sur le lac et les Alpes. L'architecture du bâtiment est moderne et il est très bien intégré dans le site. La localité dispose de transports publics (gare CFF et lignes de bus TL), d'écoles rattachées à l'Etablissement scolaire de Lutry, de cafés-restaurants et d'un accès autoroutiers.

Les conditions de vente, les états des charges et descriptif, ainsi que le rapport de l'expert peuvent être consultés par les amateurs au bureau de l'office jusqu'au jour des enchères ou sur le site www.vd.ch/poursuites (rubrique « Ventes et enchères »).

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour participer à la visite et à la séance d'enchères, **les amateurs sont tenus de s'inscrire** auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.oplx@vd.ch ou par téléphone au 021 557 83 11 (O. Henneberger, préposé). Les personnes non inscrites se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi prendre part ni à la visite, ni à la séance d'enchères. Une pièce d'identité devra être présentée (visite et séance d'enchères).

L'unique date de visite est fixée au jeudi 2 septembre 2021 le matin. L'heure précise sera communiquée aux participants lors de leurs inscriptions (rendez-vous directement sur place).

Renseignements complémentaires :
O. Henneberger, préposé – Tél : 021 557 83 11



Commune de Roche

La Municipalité de Roche met au concours le poste de

Responsable du service voirie (100%)

Entrée en fonction : de suite ou à convenir
Offre complète sous : www.roche-vaud.ch/news

Dans un souci d'écologie et de respect de l'environnement, les dossiers de candidature, accompagnés des documents usuels, sont à adresser à la Municipalité, par courriel à admin@roche-vaud.ch, **jusqu'au vendredi 3 septembre 2021**.
Il ne sera répondu qu'aux offres correspondant au profil.

La Municipalité

ACHAT AUTOMOBILES

Uniquement modèles récents

Déplacement à domicile
Payement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch



COMMUNE D'AIGLE

Afin de compléter l'équipe de conciergerie, l'Administration communale d'Aigle met au concours un poste de

Agent-e d'exploitation à 100 %

avec CFC d'agent d'exploitation (conciergerie) ou titre jugé équivalent Poste à 100 %

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation : **10 septembre 2021**



Restez abonné!

Découvrez toutes nos formules sur :
abo.riviera-chablais.ch



L'ancien syndic d'Aigle se dit prêt pour un nouveau cap en politique: le Conseil d'Etat. Il est à disposition de son parti, le PLR. | V. Cardoso

Frédéric Borloz: «Rassembler les gens a toujours été mon moteur»

Election au Conseil d'Etat

L'ancien syndic d'Aigle, 55 ans, veut entrer au gouvernement. «Ce serait une belle évolution de ma carrière politique». Le Chablais n'est plus représenté à l'Exécutif vaudois depuis 1996 et un certain Jacques Martin.

| Christophe Boillat |

Frédéric Borloz, quand avez-vous décidé de faire acte de candidature auprès de votre parti, le PLR, dans le but de vous présenter à l'élection au Conseil d'Etat vaudois au printemps prochain ?
— Ces derniers jours. J'ai pris la décision après une dernière discussion à la maison.

En juillet déjà, à la fin de mon mandat de syndic, j'ai enfourché mon vélo et parcouru environ 800 kilomètres, jusqu'à Sanary en France, avec retour en train. Ce périple m'a aidé dans ma réflexion. J'ai aussi consulté plusieurs amis.

Qu'est-ce qui a été déterminant dans votre choix ?
— Je suis en forme, physiquement et intellectuellement. Je suis dans l'état d'esprit de me dire que je peux être utile. Je peux apporter mon expérience aux niveaux législatif et exécutif, ainsi que celle acquise lors de ma présidence du parti. Trente ans de politique, c'est un atout. Surtout, je veux participer aux changements qui animent notre société depuis quelque temps. Et les accompagner. On sent une jeunesse plus concernée, plus active. C'est bien et c'est très encourageant. Je peux vous dire que j'ai vécu d'autres climats politiques... Je me suis dit que si je n'y allais pas, je m'arrêtais au milieu du gué... Ce qui n'est pas dans mes habitudes. Enfin, j'ai tout simplement envie d'y aller, ça m'intéresse.

Comment comptez-vous convaincre votre parti de vous choisir, et les Vaudois de vous élire ?
— Mon crédo, c'est rassembler les gens. Ça a toujours été un moteur pour moi. Je ne dis pas que ce n'est pas le cas aujourd'hui sur le plan cantonal, mais on peut encore faire mieux. Surtout autour des défis importants qui se profilent pour notre canton, et pas seulement sur le plan climatique. J'aimerais aussi œuvrer à rassembler encore davantage toutes les régions vaudoises et son centre.

En cas d'élection, en quoi pourriez-vous faire avancer les dossiers de la région Chablais, qui n'est pas représentée au Conseil d'Etat depuis 25 ans ?
— D'aucune manière. Il est impossible qu'un membre de l'Exécutif puisse favoriser untel ou untel. Il y a des garde-fous en Suisse, à tous les échelons politiques. Heureusement.

La tendance au PLR est de présenter trois candidats. N'est-ce pas faire

preuve de peu d'ambition ?
— Non, ce n'est pas une question d'ambition ou d'hégémonie. Je suis aussi pour trois candidats. En présenter quatre serait trop agressif vis-à-vis de nos alliés notamment. Ce serait un très mauvais signal. Ce sera au congrès de décider en septembre.

Vous avez des sociétés, vous cumulez une vingtaine de mandats, notamment celui de président de la Fédération suisse des vignerons, mais aussi des Transports publics du Chablais. Quels seront ceux auxquels devrait renoncer le conseiller d'Etat Frédéric Borloz ?
— La Constitution et les lois sont très claires là-dessus: un conseiller d'Etat ne peut pas avoir d'activités parallèles, sauf celles qui ont été déléguées par le gouvernement. Ce qui est le cas pour moi pour la présidence des Transports Publics du Chablais. Je ne sais pas si je la conserverais en cas d'élection, mais je devrais renoncer à tout le reste.

Si vous deviez choisir des dicastères, vous qui cochez pas mal de cases, quels seraient-ils ?
Je suis en effet multicarte (*ndlr: rires*). Disons que j'ai de l'expérience dans beaucoup de domaines, comme les finances, l'économie, l'aménagement du territoire, les relations intercommunales et intercantionales, le tourisme, la mobilité et les transports publics, etc. Cela dépendra des discussions, mais mes préférences vont aux finances et à l'économie.

Mais si vous n'étiez pas élu...
Même si une élection serait une belle évolution de ma carrière politique, franchement, ne pas être élu ne serait pas le drame de ma vie.

En 2002, Frédéric Borloz est élu député, puis syndic d'Aigle en 2006. Il occupera le poste jusqu'en juin dernier. 2012: accession à la présidence du tout nouveau PLR vaudois. 2015 est un grand millésime pour Frédéric Borloz qui devient conseiller national à son second essai. Il est réélu sous la coupole fédérale en 2020.

Frédéric Borloz, s'il venait à être choisi par son parti, puis élu par les Vaudois, serait le premier Chablaisien à siéger au gouvernement depuis Jacques Martin (1988-1996); qui l'a incité, au même titre que René Vaudroz, à se lancer en politique. «Je ne l'imaginais pourtant pas une seconde...»

Acquittement confirmé pour la syndique

Ormont-Dessous

Le Tribunal d'arrondissement de Vevey a libéré une seconde fois Gretel Ginier des charges de tentative de contrainte et de dénonciation calomnieuse qui pesaient contre elle.

| David Genillard |

Gretel Ginier a-t-elle tenté de faire taire des administrés et de les pousser à quitter Ormont-Dessous? La question était une nouvelle fois posée mi-août devant le Tribunal d'arrondissement de l'Est vaudois. Les charges de tentative de contrainte et de dénonciation calomnieuse qui pesaient sur la syndique avaient été écartées en mars. Les deux plaignants ont fait appel, mais la cour a confirmé le premier verdict.

Crédit contesté
Les prémices de cette procédure remontent à mars 2017. À l'époque, la Municipalité d'Ormont-Dessous soumet au Conseil communal une demande de crédit de 107'000 francs, afin de financer une étude sur l'infrastructure touristique des Mosses. Des

citoyens y voient en filigrane l'intention de financer par ce biais l'implantation d'un hôtel privé. Ils écrivent au Conseil communal pour l'inviter à refuser le crédit, pour ne pas exposer la Municipalité à des poursuites pénales pour «gestion déloyale des intérêts publics», «escroquerie» ou «abus de pouvoir». L'Exécutif dépose une plainte contre X pour diffamation, visant implicitement les auteurs de deux lettres, parmi lesquels la propriétaire de deux hôtels de la commune. Cette plainte est déclarée irrecevable; les prévenus deviennent plaignants.

Selon eux, la Municipalité a cherché par ses démarches à museler toute opposition. L'hôtelière finit d'ailleurs par quitter la station. La cour n'a toutefois pas retenu ces arguments et écarté par deux fois les chefs d'accusation dont Gretel Ginier était prévenue. À noter que les procédures ouvertes successivement par la plaignante auprès du Conseil d'État, de la Cour de droit administratif et public vaudoise et du Tribunal fédéral n'ont pas davantage permis de démontrer une possible gestion déloyale des intérêts publics.

Avocat de l'hôtelière, Me Charles-Louis Notter ne fait aucun commentaire, dans l'attente des motivations du jugement. Il n'exclut pas un possible recours au Tribunal fédéral.

En bref

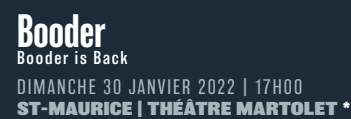
MONTHHEY Futurs ingénieurs sur le gril

Les étudiants de la Haute Ecole d'ingénierie présentent le fruit de leurs recherches ce mercredi 25 août à Monthey. Les travaux de diplômes sont exposés au théâtre du Crochetan et seront accessibles au public dès 16h30, après les visites scolaires. Dès 17h, les jeunes ingénieurs en systèmes industriels, énergie et techniques environnementales ou encore technologie du vivant auront chacun 80 secondes pour expliquer leurs démarches au jury et au public. À peine plus d'une minute et un seul visuel pour convaincre, dans ce que l'on appelle un «pitch challenge». La prestation des diplômés sera suivie d'une conférence et d'un apéritif. Inscriptions nécessaires via le site Internet de l'école: www.hevs.ch/pitch21
ARM

COLLOMBEY-MURAZ 12 millions grâce au réseautage

Le comité ou «chapter» Chablais du Business Network International (BNI) a été honoré par la fédération nationale du groupement d'entrepreneurs: il est désormais membre «platinum» du réseau, né aux Etats-Unis en 1985. L'antenne basée à Collombey-Muraz est aujourd'hui constituée de 57 personnes, ce qui en fait la 2^e plus importante de Suisse, derrière la section sédunoise Tourbillon. Conformément à l'intention originelle du BNI, le comité chablaisien organise un rendez-vous hebdomadaire entre ses membres, afin de mettre les professionnels en réseau. Ces rencontres ont permis de générer un chiffre d'affaires de 12,69 millions de francs depuis octobre dernier, communique le président Xavier Martig. **DG**

SAISON 21-22



**BILLETS
EN VENTE
SUR**



Et dans tous les centres Manor et Fnac



WWW.RDCPROD.CH

* HORS SAISON / EN CAS D'ANNULATION COVID, LES BILLETS RESTENT VALABLES POUR LA NOUVELLE DATE OU SONT REMBOURSÉS TÉLÉPHONE+41 79 266 58 12 E-MAIL info@rdcprod.ch

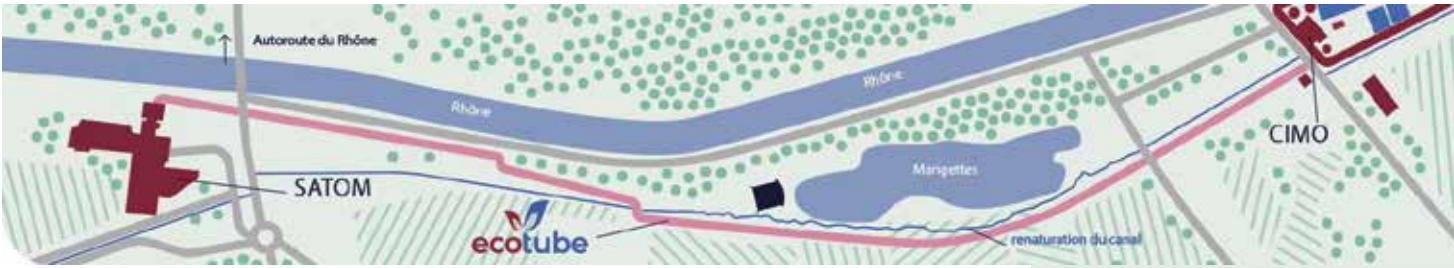
CAVES
CAVES
OUVERTES
VAUDOISES
VAUDOISES
VAUDOISES
VAUDOISES

À déguster avec modération

04–05 septembre 2021

**Plus d'information sur
mescavesouvertes.ch**





Le tracé de la conduite souterraine de 2,5 km qui s'étend entre Satom et Cimo, les deux sur la commune de Monthey.

| Satom SA

Avec Ecotube, Satom poursuit son virage énergétique

Monthey

Satom a lancé un nouveau projet ambitieux basé sur la vapeur. À très court terme, il va permettre au site chimique de Monthey de réduire de moitié son empreinte Co².

| Christophe Boillat |

La Société anonyme de traitement d'ordures ménagères (Satom) vient de développer avec la Compagnie industrielle de Monthey SA (Cimo), et pour l'ensemble du site chimique chablaisien, un projet ambitieux et innovant – Ecotube – qu'elle a présenté officiellement ces derniers jours.

«L'entreprise continue son virage énergétique avec ce projet phare qui s'inscrit dans sa volonté d'innover sans cesse pour valoriser les matières premières, produire de l'énergie propre, préserver l'environnement», a déclaré Christian Neukomm, président du conseil d'administration de l'entreprise chablaisienne, lors de la présentation sur le pont du Rhône, à quelques encablures de l'usine d'incinération.

Ecotube est une conduite de 2,5 km, enterrée 9 m sous le sol, qui reliera l'usine Satom à Cimo, une des 4 entreprises du grand site chimique montheysan. De la vapeur y sera envoyée. La chaleur issue de la combustion des déchets permet de transformer

l'eau du circuit thermique en vapeur, qui est ensuite détendue dans une turbine pour produire de l'électricité. Elle sera utilisée sur tout le site chimique. La mise en service interviendra durant le premier trimestre 2022.

«Ecotube rendra Cimo plus indépendante des matières fossiles, avec l'utilisation de surcroît de ressources de proximité», précise Daniel Bailliffard, directeur de Sa-

d'économie sur le site chimique de 250 GWhs de gaz naturel. Les 45'000 tonnes de Co² ainsi évitées de l'électricité. Elle sera utilisée sur tout le site chimique. La mise en service interviendra durant le premier trimestre 2022. «Ecotube rendra Cimo plus indépendante des matières fossiles, avec l'utilisation de surcroît de ressources de proximité», précise Daniel Bailliffard.

Un demi-siècle d'incinération

Fondée il y a 49 ans, précisément le 11 août 1972, Satom est rapidement devenue un partenaire énergétique incontournable des cantons de Vaud et Valais. L'entreprise, connue loin à la ronde pour son usine d'incinération à l'entrée de Monthey, traite les déchets pour 77 communes actionnaires et d'autres entreprises vaudoises et valaisannes. Initialement, elle produit de l'électricité avec les ordures ménagères après combustion.

Satom s'est diversifiée au fil du temps, s'orientant vers des projets plus écologiques, plus durables, de proximité. Par exemple, elle méthanise dans son usine de Villeneuve des déchets verts et des restes d'aliments pour produire de l'énergie, mais aussi du compost. Avec son programme Gastrovert, plus récent, la compagnie montheysanne récupère via des collecteurs de proximité installés dans certaines communes des restes d'aliments déposés par la population et les transforme en méthane. Elle possède aussi une déchetterie régionale sur son site, qui peut notamment soulager les centres de collectes communaux.

tom. Pour son homologue de Cimo, Mauricio Ranzi, «la réduction de Co² sur le site chimique, soit la consommation de 35'000 à 40'000 ménages, pourrait être de 50%».

Ecotube fournira annuellement quelque 300'000 tonnes de vapeur avec un potentiel

“

Ecotube rendra Cimo plus indépendante des matières fossiles, avec l'utilisation de surcroît de ressources de proximité”

Daniel Bailliffard, Directeur de Satom



Un tunnelier de 3 m de diamètre creusera le tunnel qui accueillera la conduite reliant Satom à Cimo. | C. Dervy

Exécutif encore incomplet

Saint-Gingolph Suisse

Le Canton a entériné les démissions successives de Werner Grange et de «son vient-ensuite» Gérald Dufresne. Un remplacement devrait être entériné rapidement. Président de la Commune, Damien Roch est serein.

| Christophe Boillat |

La nouvelle législature, débutée l'an passé, connaît de nouveaux avatars à Saint-Gingolph. On se souvient que la précédente avait été marquée par deux démissions au sein du collège exécutif. L'Etat avait refusé la seconde, celle de Laurent Benozzi, pourtant réitérée à trois reprises, après que l'élu s'était vu retirer ses dicastères. Le climat avait été globalement très tendu durant presque toute la législature, avec des attaques de tous bords. «Le contexte est fort heureusement bien différent. Nous travaillons en très étroite collaboration et dans la bonne entente. Tout le monde s'accorde à le dire, la concorde est revenue au sein des autorités politiques», déclare Damien Roch, président de la Commune depuis les dernières élections communales. Cette unité retrouvée ne

devrait pas être entamée, malgré la capitulation de l'ancien chef du village Werner Grange. Il a en effet renoncé à sa charge de conseiller communal obtenue dans les urnes l'an passé. Raison invoquée: une surcharge de travail. Son départ a été entériné par le Canton le 30 juin dernier. Pas de problème, puisque la Liste citoyenne, qui compte deux édiles élus en 2020, avait un «vient-ensuite» en la personne de Gérald Dufresne.

Deux scénarios

Las! Le cuisinier bien connu, qui a vendu son restaurant depuis et s'est installé dans la commune voisine du Bouveret, a aussi fait défection. Il n'aura donc jamais siégé. «J'ai dû renoncer pour raisons personnelles et médicales. Je n'en dirai pas plus», lance celui qui s'était fermement opposé à l'érection du pont de l'Amitié. La passerelle raccorde depuis février 2019 les berges françaises aux suisses, dans le village frontalier. Là encore, l'Etat a validé le retrait sans ciller. «Nous avons pris nos dispositions pour travailler momentanément à six, ajoute Damien Roch. Nous avons avisé la Liste citoyenne pour qu'elle nous présente un candidat à son siège pour l'heure vacant dans les 20 jours, conformément à la loi. Si elle en fournit un, l'intégration sera immédiate.» Si tel n'était pas le cas, alors la loi prévoit le recours à une élection complémentaire. «Dans un cas comme dans l'autre, nous sommes très sereins quant à l'issue», conclut le président.

Pub

PROPRIÉTAIRES

Quand vous vendrez votre logement, vous paierez encore plus d'impôt cantonal et un nouvel impôt fédéral !

Chambre vaudoise immobilière : www.cvi.ch

Initiative
fiscale des
Jeunes socialistes
NON!

TARIF Assuré
Groupe Mutuel
14.50



**TARIF UNIQUE
29.-**

LAUSANNE MARATHON

ÉVÈNEMENT GARANTI
DU 13.10 AU 3.11.21



Retraites Populaires

LAUSANNE
CAPITALE OLYMPIQUE





















Retrouvez les
petites annonces
dans votre journal
du **8 septembre** !



Rendez-vous sur notre site: <https://riviera-chablais.ch/>



**MONDIAL
DU CHASSELAS**
Gutedel • Fendant

MONDIAL DU CHASSELAS 2021

LES MEILLEURS CHASSELAS DU MONDE ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS
PAR UN JURY INTERNATIONAL

VOUS POUVEZ DÉGUSTER LES VINS PRIMÉS LORS DE PRÉSENTATIONS OUVERTES AU PUBLIC (CERTIFICAT COVID OBLIGATOIRE)

Vendredi 3 septembre de 15h à 21h au Château d'Aigle
en marge des Journées Suisses de l'Enotourisme

Mardi 14 septembre de 18h à 21h au Château d'Auvernier (NE)

Mercredi 15 septembre de 18h à 21h à Vétroz au Domaine
Jean-René Germanier

Mardi 28 septembre de 18h à 21h au Château de Dardagny (GE)

Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre (Aigle),
9 septembre (Auvernier et Vétroz) et 25 sep-
tembre (Dardagny) via le lien:
www.mondialduchasselas.com/events_2021

DÉCOUVREZ LE PALMARÈS COMPLET DU CONCOURS (DÈS JEUDI 18H) SUR: WWW.MONDIALDUCHASSELAS.COM





**THÉÂTRE
GRENETTE**
scène d'humour(s)

**SAISON
2021
— 22**

VEVEY

SEPT

OCT

NOV

JANV

FEV

MARS

BRUNO COPPENS Andropause / **Je 02, Sa 04**

PHILIPPE LIGRON Conférence spectacle *Bon appétit* / **Ve 03, Je 16, Sa 25, Me 29**

PHANEE DE POOL Seule en scène / **Me 08, Je 09, Sa 11, Di 12**

KARINE C Se Wifi de tout et de rien / **Me 15**

MIRKO ROCHAT En toute discrétion / **Me 22, Je 23**

NATHALIE DEVANTAY Madame Helvetia / **Je 30, Ve 01^{er}, Sa 02**

KARINE C Merci bien Pangolin ! / **Me 06, Je 07, Ve 08, Sa 09, Di 10, Me 13, Je 14, Ve 15, Sa 16, Di 17**

TANIA DE PAOLA Où est Charlie ? / **Je 04, Ve 05, Sa 06, Di 07, Je 11, Ve 12, Sa 13, Di 14**

JESSIE KOBEL Jessie Kobel en spectacle / **Ve 19**

PIERRE AUCAIGNE et VINCENT KOHLER Coming out / **Me 26, Je 27, Ve 28, Sa 29, Di 30**

THE POSTICHE Cocotte-Minute / **Je 03, Ve 04**

CLAUDE-INGA BARBEY Manuela / **Me 09, Je 10, Ve 11, Sa 12, Di 13**

JULIEN SONJON Un spectacle de type magie / **Ve 11, Di 13**

RENAUD DE VARGAS Comment on va l'appeler ? / **Sa 12**

THEATREGRENETTE.CH



Un mariage à l'épreuve des flammes

Pompiers

La caserne du CSI Chablais-VS sera officiellement inaugurée le 28 août. L'occasion de faire un bilan, quelques mois après l'union des services du feu de Monthey & environs avec Collombey-Muraz.

| Sophie Es-Borrat |

A la fin du mois de mai, les soldats du feu ont intégré leur nouvelle caserne, à cheval entre Collombey-Muraz et Monthey, sous une même bannière. L'aboutissement d'un processus de rapprochement de plusieurs années, qui s'est heurté à des réticences. Parmi les réfractaires, le caporal Christophe Ecoeur, l'un des 35 membres du Corps des Sapeurs-pompiers de Collombey-Muraz. «On était un peu les irréductibles Gaulois. Nous avions notre caserne, avec notre petit bar, une ambiance villageoise et une équipe soudée...» Leurs voisins, eux, comptent une septantaine de personnes dans leurs rangs. «C'était un peu David contre Goliath.»

La caserne vieillissante devait être refaite, celle du Centre de Secours et d'Incendie (CSI) œuvrant sur Vérossaz, Massongex et Monthey aussi. L'idée d'une infrastructure commune s'est rapidement imposée, pour des raisons financières, mais d'abord en y faisant cohabiter deux entités distinctes. Finalement, la décision de réunir les deux compagnies a été prise.

Ménager les susceptibilités
Mais on ne parlait pas de fusion pour autant: «Oui, c'en est une, mais le terme posait problème, explique le Collombeyroud, engagé depuis 2011. Alors pour mé-

“
On était un peu les irréductibles Gaulois”

Christophe Ecoeur
Caporal au CSI Chablais-VS

nager la chèvre et le chou, ne pas heurter les sensibilités des uns et des autres, les responsables ne parlaient pas de fusion. Il a fallu mettre les égos de côté et penser



Christophe Ecoeur est aujourd'hui convaincu par le rapprochement des deux corps de sapeurs-pompiers.

aux générations futures.» Les craintes générées par le rapprochement n'ont pas occasionné de vague de départ, et depuis ce printemps, 108 femmes et hommes arborent un griffon blanc sur leur équipement.

La fusion a permis de coupler les forces et les moyens pour obtenir un corps plus professionnel. Le CSP Collombey-Muraz possédait trois véhicules, le CSI Chablais-VS en a une dizaine. Passer de la petite à la grande caserne leur a d'ailleurs demandé un temps de rodage au niveau du matériel. Mais dans les vestiaires, il n'y a pas de clan entre les deux corps historiques. «Nous avions déjà des cours en commun depuis 2019 et nous nous entendions bien à la base, explique Christophe Ecoeur. Les premiers mois, chacun a dû prendre ses marques. Au-

jourd'hui, il n'y a plus de rivalité, nous sommes une seule équipe. Le «grand Monthey» ne nous a pas mangés, c'est une transition réussie».

Au service de la population
La confiance, primordiale aux soldats du feu dans l'accomplissement de leurs missions, n'a pas encore été mise à l'épreuve sur une grosse intervention. Pour l'heure, le CSI Chablais-VS a eu de petites alarmes et des inondations. «Comme le dit le dicton: le malheur des uns fait le bonheur des autres. Mais à défaut d'adrénaline pour nous, c'est une bonne chose pour la population», conclut Christophe Ecoeur.

L'inauguration de la nouvelle caserne et de la route de Pré-Loup qui la dessert se déroulera le 28 août de 10h à 16h.

Une nouvelle vie pour les anciennes casernes

Délaissées depuis mai, les bases des sapeurs-pompiers auront une nouvelle vie. Les Travaux publics ont récupéré celle de Collombey-Muraz. Quant à celle de Monthey, elle accueillera prochainement les deux services techniques communaux: IME et SED2, respectivement «Infrastructures, Mobilité et Environnement», et «Électricité, Énergies et Développement Durable». Le réaménagement du bâtiment des llettes, occupé temporairement et seulement en partie par les pompiers est en cours. Il consiste notamment à créer un étage supplémentaire dans la structure. «Les standards d'il y a 22 ans en termes d'énergie et d'isolation nécessitent également des efforts,

explique Patrick Fellay, chef du Service IME. L'installation de panneaux solaires sur la halle nous permettra d'être autosuffisants.» Les 70 personnes concernées, actuellement réparties entre la rue des Saphirs et l'avenue du Simplon, devraient pouvoir emménager courant avril 2022. «D'une part, ce regroupement permettra plus d'efficacité, précise Patrick Fellay. D'autre part, les locaux près de la déchetterie ne répondent plus aux besoins actuels des collaborateurs et des différents ateliers.» Les services Jeunesse, Sport et Intégration pourraient bénéficier du déménagement pour être rapatriés à l'avenue du Simplon.

Pub

Publireportage

L'agence immobilière Neho passe la barre des 2'000 clients

L'immobilier a profondément changé au cours des dernières années, notamment via l'utilisation d'internet. Neho, l'agence immobilière sans commission, a parfaitement saisi cette opportunité pour offrir à ses 2'000 clients une nouvelle expérience où la relation entre le propriétaire vendeur et l'agent reste au cœur du processus de vente, mais pour un forfait de 9'500 francs. Entretien avec Barbara Bordogna, experte immobilière de Neho.

Question : Bonjour Madame Bordogna, pouvez-vous nous expliquer comment l'agence Neho se différencie des agences dites "traditionnelles" ?
Réponse : Fondamentalement, mon travail est le même que dans une agence traditionnelle. Mon quotidien consiste à rencontrer

des propriétaires, évaluer des biens se situant dans une zone que je connais parfaitement, trouver les acheteurs et vendre les biens qui me sont confiés au meilleur prix. La différence majeure vient du fait que chez Neho, les agents locaux sont soutenus par une équipe solide et des outils digitaux qui simplifient les processus récurrents du métier de courtier. Ce soutien du digital, ainsi que le volume important de bien vendu chaque mois nous permet de revoir notre marge à la baisse et de proposer un prix fixe à partir de CHF 9'500.-

Question : Le digital occupe-t-il une part importante du processus de vente chez Neho ?
Réponse : L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service. La rencontre et les échanges avec mes clients sont

les parties de mon travail que je préfère. La digitalisation des processus administratifs est uniquement là pour nous aider à mieux faire notre travail. Ces outils nous permettent à nous les agents de gagner en temps et en efficacité. Nous avons ainsi davantage de temps pour interagir avec nos clients et pour nous occuper de la vente proprement dite.

“L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service.”

Question : Quelle est la valeur ajoutée apportée par Neho ?
Réponse : Tout d'abord, je pense que le fait de payer un forfait compétitif de seulement CHF 9'500.- au lieu de 3% en moyenne de la valeur de votre bien est l'un des avantages majeurs. Deuxièmement, notre base d'acheteurs. En tant que leader du marché, nous proposons de nombreux biens à la vente chaque mois. Ces biens génèrent de l'intérêt auprès d'un grand nombre d'acheteurs potentiels qui sont ainsi répertoriés dans une base de données en fonction du type de bien recherché et de la région. Lorsque nous proposons un bien à la vente, nous commençons par le proposer à notre base d'acheteurs. Cela nous permet de générer très rapidement de l'intérêt et ainsi



Évaluation sur place par un agent immobilier Neho.

créer de la compétition entre les acheteurs et d'augmenter potentiellement le prix de vente. Enfin, parmi les autres valeurs ajoutées apportées par Neho, je signalerais la qualité de l'évaluation du bien. Nous déterminons les prix de vente avec précision grâce à l'expérience des courtiers et à l'utilisation des nombreuses données de marché.

Question : Alors pourquoi vendre sa propriété avec Neho ?
Réponse : Je suis convaincu que Neho offre une combinaison parfaite de l'expérience humaine et des forces du digital. Avec son forfait fixe qui a déjà convaincu plus de 2'000 clients, je pense que ce modèle est le plus juste et le plus adapté. C'est pour moi

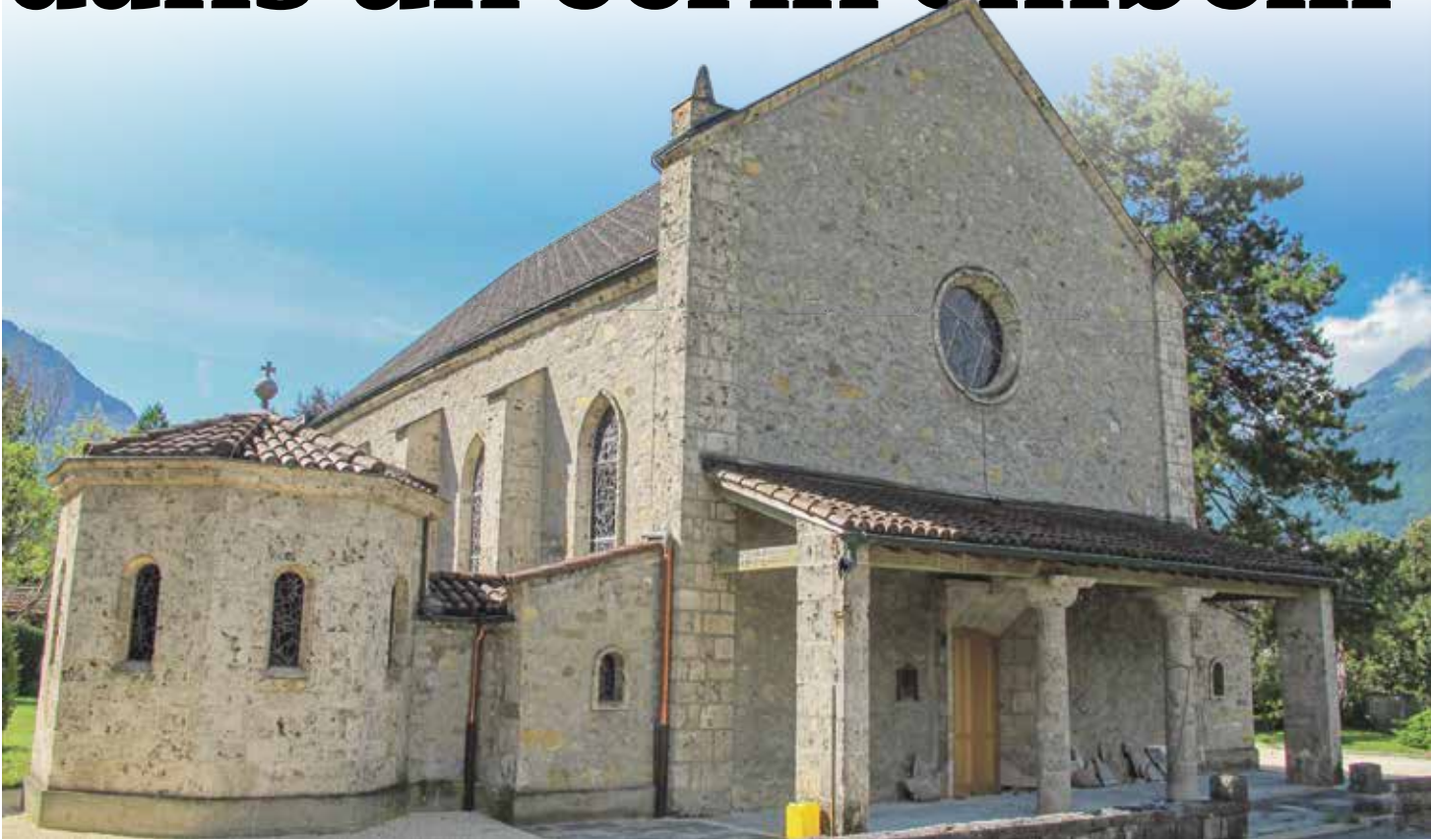
l'agence qui apporte la meilleure solution aux problématiques que peuvent rencontrer les vendeurs.

neho

BARBARA BORDOGNA
Responsable d'agence
Riviera-Chablais
024 588 02 00
barbara.bordogna@neho.ch
Estimez gratuitement
votre bien sur neho.ch

VENTE D'UN BIEN IMMOBILIER	Agence traditionnelle	Agence Neho
Prix de vente : CHF 1'500'000.-		
Commission immobilière (3,5% H.T.)	CHF 52'500.-	CHF 0.-
Forfait fixe (H.T.)	CHF 0.-	CHF 9'500.-
Montant touché par le propriétaire après paiement agence	CHF 1'447'500.-	CHF 1'490'500.-
Économie	CHF 0.-	CHF 43'000.-

La foi des catholiques dans un écrin embelli



De l'extérieur, les rénovations ne sont que peu visibles. Dans l'édifice en revanche, les changements opérés sont flagrants.

Bex

Après deux ans d'importants travaux, l'église Saint-Clément va à nouveau pouvoir accueillir les fidèles. La fin des rénovations sera marquée par des festivités ce week-end.

| Textes et photos: Sophie Es-Borrat |

Ce qui frappe, en entrant dans le lieu de culte situé à la route de l'Allex à Bex, c'est la luminosité. Les vitraux de Paul Monnier et la lumière «divine» mise à part, le nouvel éclairage des lieux met en valeur les carreaux beiges de Sohlhofen, importés d'une carrière de Bavière. Les travaux débutés le 1^{er} juillet 2019 ont également permis de redonner à l'édifice un coup de neuf plus en profondeur, puisque le sol a été rabaissé de vingt centimètres. Daniel Lenherr, secrétaire de la Paroisse détaille: «Pour régler le problème d'humidité, principale raison de ces grands travaux, nous avons changé le chauffage au sol installé en 1970, mais aussi intégré une ventilation pour renouveler l'air et le tempérer.»

Un monument d'importance régionale

Plusieurs architectes se sont penchés sur ce bâtiment d'importance régionale, datant de 1885. Pas question de simplement redonner un coup de pinceau, comme l'explique Georg Frey, président du Conseil de Paroisse. «Des experts nommés par les Monuments historiques canto-

naux ont gratté pour retrouver les anciennes peintures et les teintes d'origine.»

Cette rénovation a donné l'occasion de repenser la disposition des éléments dans l'église. «Nous avons ainsi répondu au Concile de Vatican II qui proposait de mettre la parole

“

Nous avons mis la parole au milieu de l'église”

Georg Frey,
Président du Conseil de Paroisse

au milieu», déclare Georg Frey. Pour ce faire, c'est un spécialiste des rénovations de ce type de lieux, Jean-Marie Duthilleul, qui s'est attelé à la tâche. L'architecte français s'est déjà fait une réputation dans la région en

se penchant sur la basilique de l'Abbaye de Saint-Maurice notamment.

Les bancs sont désormais disposés en U autour du centre de l'édifice. Exit l'immense chaire en marbre de Saillon, l'imposante structure en précieux matériau s'est transformée en bougeoir, baptistère et autel, agrémentés de laiton. Une partie du mobilier liturgique peut être déplacée selon les besoins. La technologie est aussi présente, avec un grand écran de télévision installé près du chœur. «Il sera utilisé comme support d'images, durant les cérémonies comme les mariages par exemple, et pour y afficher les textes et paroles durant les messes, ou encore des films pour les catéchistes.» Daniel Lenherr ajoute que deux bornes interactives ont font leur apparition. L'une à l'intérieur, sur laquelle les visiteurs pourront voir des informations sur l'histoire et les travaux, entre autres. La seconde, dehors, remplace le panneau d'affichage.



À l'heure des finitions, Daniel Lenherr et Georg Frey affichent leur satisfaction.

Près de 2 millions de francs

À l'extérieur, l'isolation a été faite et le toit du chœur changé. Avec 1,67 million de francs, la Commune de Bex a financé tous les travaux lourds. L'aménagement intérieur est aux frais de la paroisse: 220'000 francs, presque entièrement couverts par une récolte de fonds. Durant les deux années nécessaires à la rénovation des lieux, tous les services religieux ont pu être célébrés au temple Saint-Clément, grâce au soutien de la paroisse protestante des Avançons-Bex-Gryon. Une sorte de retour dans l'histoire, puisque le temple a été érigé là où une petite église catholique se tenait au XII^e siècle. Après la réforme, lorsque les messes ont à nouveau été autorisées en 1870 et jusqu'à la construction de l'église Saint-Clément, elles étaient célébrées dans le bâtiment protestant. L'inauguration officielle aura lieu ce samedi, sur invitation, suivi par une messe de consécration du nouveau mobilier dimanche.

Le nouveau préfet est probablement le dernier



Blaise Borgeat est devenu préfet du district de Saint-Maurice le 1^{er} août.

Interview

Blaise Borgeat a pris ses fonctions de magistrat pour le district de Saint-Maurice au 1^{er} août. Il pourrait bien être la dernière personne à occuper ce poste qui fait le lien entre les communes et le Conseil d'Etat valaisan.

Texte et photo: Sophie Es-Borrat

Après avoir été conseiller communal de Vernayaz pendant 4 ans, vous avez présidé de 2013 à juin 2019 la commune dont vous êtes originaire et où vous habitez toujours. Vous voilà aujourd'hui préfet du district. Comment avez-vous accédé à cette fonction?

Il s'agit d'une nomination par le Conseil d'Etat après consultation auprès des communes et des sections de partis présents au Grand Conseil. Pour trouver un lieu d'échange favorable pour discuter de l'avenir, la volonté était d'avoir une personne connaissant les difficultés quotidiennes des édiles. Ma candidature a profité de mes 11 ans passés dans un Exécutif, dont sept à la présidence, en ayant entretenu de bonnes relations avec les homologues des huit autres communes du district.

Concrètement, quelles sont les compétences d'un préfet?

La loi de 1850 sur les attributions n'a pas été révisée. Mais ce qu'il en reste aujourd'hui, c'est un rôle de «courroie de transmission»: il représente le district vis-à-vis du Conseil d'Etat et inversement. Le préfet remonte aussi les problématiques rencontrées à l'échelon communal auprès de l'Exécutif cantonal. Il a encore un rôle de

surveillance de l'administration des communes, qui concerne également les corporations et établissements d'utilité publique, dont les EMS et parfois les cycles d'orientation. Le préfet préside également la conférence des présidents des villes et villages du district et il est souvent délégué par les communes pour les représenter dans les institutions, associations et fondations à caractère régional. De plus, le préfet, assermenté lui-même, procède aux assermentations, des policiers notamment.

Quelles sont les qualités requises pour mener à bien ces missions?

Je pense qu'il faut essayer de fédérer les communes autour des projets communs, avoir un rôle de facilitateur pour les échanges et de modérateur quand c'est nécessaire. Connaître sa région est un atout indéniable pour être légitime.

Vos trois derniers prédécesseurs ont quitté la fonction de premier magistrat du district de Saint-Maurice à 70 ans, comme le veut l'usage. À 37 ans, vous vous engagez donc sur le long terme?

La révision de la Constitution valaisanne va changer la donne, ne serait-ce que par la procédure de nomination des préfets. Ce nouveau texte sera d'ailleurs un dossier essentiel de ces prochaines années. D'autre part, il propose une redéfinition du découpage cantonal qui comprend aujourd'hui 12 districts et deux demi-districts. A côté de ses voisins, Monthey et Martigny, de grandes villes qui deviendront probablement deux des six «régions» futures, Saint-Maurice va vivre un défi existentiel ces prochaines années et risque d'être partagée. Un défi d'ordre stratégique qui sera décisif pour les neuf communes qui totalisent 13'800 habitants.

Au Bouveret, autre confession, autres festivités

La chapelle protestante du Bouveret fête ses 100 ans du 27 au 29 août. Durant ce siècle d'existence, le bâtiment a connu de grands chamboulements, dont le plus marquant est sans conteste l'incendie qui l'a ravagé en 1940, provoqué par des soldats hébergés dans la chapelle. Après sa reconstruction l'année suivante, un autre chantier d'envergure l'a transformé entre 2011 et 2018, avec un changement d'orientation à 180°. L'intégration de vitraux originaux et l'ajout d'une salle pouvant accueillir 80 personnes.

En cent ans, le nombre de fidèles a également évolué. «Il y a eu deux vagues d'immigration, explique François Pilet, président de l'association de la paroisse protestante du Haut-Lac. La première dans les années 60 qui a poussé de nombreuses personnes à s'établir dans la région pour des raisons professionnelles. Pour travailler

à Chavalon, au domaine des Barges et dans les grandes exploitations agricoles. Dès 1980, c'est l'immobilier qui a attiré la seconde vague.»

Pourtant, malgré le développement démographique, le nombre de paroisses a diminué. Celle du Haut-Lac, dont le seul lieu de culte est la chapelle du Bouveret, réunit Vouvry, Vionnaz, Port-Valais et Saint-Gingolph. Mais selon François Pilet, la fusion de 2006 ne découle pas d'un manque de pratiquants, bien au contraire. «Lors des derniers travaux, la chapelle a été agrandie, c'est devenu un lieu de rassemblement œcuménique et la salle n'est pas utilisée qu'à des fins religieuses. Ce rapprochement a permis de mettre en commun le patrimoine bâti des différentes paroisses protestantes et de centraliser les forces, au sein d'un seul comité notamment.»

Plus d'informations sur les festivités sur hautlac.erev.ch

Le tourisme doit-il réinventer ses modèles de financement ?

Les Diablerets

Comment le tourisme peut-il sortir de sa dépendance aux aides publiques ? C'est la question que posera le 10^e forum Moving Mountains.

| Texte: David Genillard | Photos: Iseneau |

Des centres sportifs à rénover, un virage quatre saisons à négocier, une transition verte à intégrer, des lits chauds qui fondent comme neige au soleil et des budgets parfois serrés... Telles sont quelques-unes des inconnues dans l'équation que les stations doivent tenter de résoudre. «Les communes de montagne doivent adapter leurs infrastructures pour une population qui varie énormément entre haute et basse saison. Celles-ci coûtent cher. Et on ajoute aujourd'hui des obligations vertes qu'il faut aussi financer, énumère Thierry Meyer. Lorsqu'on a dit ça, on a l'impression qu'il n'y a que des problèmes.» Mais le président du forum Moving Mountains en est convaincu: des solutions existent. «Il y a des nouveaux modèles d'affaires à inventer.»

Vendredi 3 septembre, à l'occasion sa 10^e édition, la rencontre des Diablerets tentera de réfléchir à ces pistes de financements. Le postulat est limpide: «Les montagnes ne doivent plus être aussi dépendantes des aides publiques; elles ne peuvent pas être les mendiants de l'État», souligne Thierry Meyer. Le forum s'arrêtera ainsi sur les exemples de Zinal, «qui a réussi à créer un cercle vertueux en valorisant son bois mort dans un thermoréseau innovant» ou celui, tout proche, d'Isenau 360°.

À l'image du projet de revitalisation quatre saisons du domaine skiable ormonan, fermé depuis avril 2017, les exemples de financements innovants ne manquent pas dans les Alpes vaudoises. Après un appel initial aux dons pour financer le renouvellement de la télécabine, le groupe qui porte désormais la destinée d'Isenau a innové en créant une coopérative et ainsi racheté les installations. À Leysin, Télé Ley-

sin-Les Mosses-La Lécherette SA (TLML) a fondé en 2015 la Compagnie hôtelière des Alpes vaudoises. L'entreprise de remontées mécaniques a acquis par ce biais l'hôtel Central Résidence et exploite l'Alpine Classic Hôtel, s'assurant le maintien dans la station de ces quelque 110 lits chauds.

Dans les deux cas, les investissements privés n'ont toutefois pas suffi. Aux Diablerets, la levée de fonds n'a jamais permis d'at-

“

Il faut un dialogue entre privé et public. Toute la question est: qui l'initie?”

Thierry Meyer,
Président du forum
Moving Mountains

teindre les 3,5 millions de francs escomptés (un tiers du budget de reconstruction). Ce malgré le million mis à disposition de la Commune. Il en faudra un peu plus pour mener à bien le projet quatre saisons d'Isenau 360°. Et le Canton sera à coup sûr sollicité pour participer aux deux tiers manquants pour boucler le budget. À Château-d'Œx, la fermeture des vannes communales a



Laboratoire touristique, Isenau 360° l'est également en matière de financement.

sonné la fin de la Braye. L'appel aux résidents secondaires a été entendu et 300'000 francs ont été récoltés. Mais cette somme n'a prolongé l'exploitation que d'un hiver. L'avenir du domaine est toujours incertain.

Les difficultés de l'indépendance

À Leysin, le modèle imaginé par TLML et sa Compagnie hôtelière porte ses fruits, mais la société privée n'a pu s'offrir le Central

Résidence qu'à l'aide d'un fonds d'investissement créé et doté de 5,5 millions par la Commune. «Il s'agit d'un prêt avec intérêts, précise Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin et directeur de TLML. Les deux partenaires y gagnent. Sur le fond, je suis d'accord: le tourisme ne doit pas dépendre uniquement d'aides publiques. Mais lorsqu'on parle d'infrastructures, qui plus est dans le contexte quatre saisons, on touche par exemple aux centres sportifs, aux sentiers pédestres...



Ces offres restent à la charge des Communes, leur entretien est coûteux et les retombées directes faibles.»

La Municipalité d'Ormont-Dessus s'est lancée dans une réflexion pour rendre l'éclairage public des Diablerets plus vert et moins pesant pour le bas-de-laine communal. Un partenariat privé-public avec Romande Énergie a été envisagé. «Mais même si nos finances sont aujourd'hui dans le noir, nous ne pouvons pas donner suite à cette étude à ce stade. L'investissement de base est trop important, regrette le syndic Christian Reber. Idem pour la rénovation de notre Maison des Congrès.» Là encore, «sans soutien massif du Canton et de la Confédération – à l'image des subsides accordés dans le cadre de la protection contre les dangers naturels – les communes de montagnes auront de la peine à mener cette transition écologique.»

Appâter les privés

Pour Thierry Meyer, les stations doivent en parallèle trouver des solutions pour encourager les investissements privés. «Ils sont d'ailleurs nombreux dans la région. Aux Diablerets, Glacier 3000 a été racheté et c'est désor-

mais une machine qui tourne à plein régime.» À l'inverse, le rachat de plusieurs hébergements, dont l'iconique Grand hôtel, fermés et vendus en résidences secondaires par l'armateur norvégien Kristian Siem et sa société Diablerets Vrai Village de Montagne, n'a guère souri à la station, estime Christian Reber. «Et puis on se heurte à un problème de fond: on parle souvent d'infrastructures qui ne permettent pas de dégager des rendements gigantesques. Pour les maintenir, je ne vois pas d'autre solution que les aides à fonds perdus.»

«Il y a un bon mix privé-public à trouver, réagit Thierry Meyer. Et pour y arriver, il faut un dialogue entre ces deux domaines. Toute la question est: qui l'initie?» Jean-Marc Udriot détient une partie de la réponse: «Il faut donner envie aux investisseurs de venir chez nous. Lorsque la Municipalité de Leysin porte le prolongement du train jusqu'aux remontées mécaniques ou qu'elle rénove ses centres sportifs, c'est exactement ce qu'elle fait. Je suis convaincu que, demain, les investisseurs seront là.»

Programme détaillé: movingmountainsforum.com

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Avant le cataclysme du Tauredunum de l'an 563, Epaona fut la plus, peut-être même la seule, célèbre parmi l'ensemble des localités qui portaient ce nom (il y avait plusieurs Epaone à cette époque, ce nom signifiant «endroit au bord de l'eau» en celte). Sous le château adossé à la montagne, ce grand bourg est connu pour avoir abrité la légion Joviana, coupable du martyre de la légion Thébaine sur la plaine de Vérolleiez en 302. Mais un autre événement a aussi marqué l'histoire des lieux: le Concile d'Epaone.

Du beau monde à proximité d'Againe

Une lettre de 1810 à l'attention de l'Académie Celtique de la part de M. Murith, Prieur de Martigny, donne une image des connaissances de l'époque. Un concile se serait déroulé dans la région en 517: le «Concile d'Epaone» qui réunit 60 participants, dont 25 prélats des diocèses de Bourgondie. À la suite de l'accession au trône en 516 de Saint Sigismond, dignitaires ecclésiastiques, comtes et barons y ont été convoqués sur la demande du roi, par Saint Avit, évêque de Vienne, afin de réfléchir à la situation religieuse. En organisant ce rassemblement sur une terre aussi sacrée – lieu de pèlerinage le plus fréquenté de l'Occident après celui de la Ville Sainte – le nouveau souverain comptait répondre à leur piété.

Convoqué pour le 8 des ides de septembre (6 septembre), ce concile n'a pu être réuni que dans Againe même, ou

dans une localité voisine, puisque Saint Avit fit le 22 du même mois la dédicace de l'abbaye de Saint-Maurice. D'où la déduction des érudits Cabassut, Noël-Alexandre, Labbe et Cossart que cette mystérieuse cité d'Epaone n'était pas éloignée de cet ancien et célèbre monastère dès le IV^e siècle de l'Eglise. Ces deux derniers hommes instruits relèvent une note de l'évêque de Montpellier, François Bosquet. Il affirmait avoir vu des documents d'archives de l'abbaye de Saint-Maurice attestant de la tenue de ce concile dans son voisinage, en un hameau qui s'appelait depuis longtemps, en langage du pays, «Epaone»:

«Le but principal du Concile d'Epaone, étoit de rendre célèbre la dédicace du Monastère d'Againe; il devoit fe tenir dans le lieu le plus à portée. Un très ancien Miffel de la paroisse de Saint-Maurice, désigne le local de ce concile fous le nom d'Epona Agauorum».

Livre sur demande: info@riviera-chablais



Le Chablaisien Benoit Fellay construit sa légende

Mondiaux seniors de VTT

Désormais sextuple champion du monde Masters de descente VTT depuis les Mondiaux de Pra Loup en France le week-end dernier, le Montheysan Benoit Fellay plane sur le toit du monde. Depuis 2010, il n'a jamais été relégué hors du podium. Un exploit pour ce patron d'entreprise qui n'a pas froid aux yeux.

| Laurent Bastardoz |

Entre l'homme d'affaires aux tenues toujours impeccables et le vététiste désormais sexagénaire, Benoit Fellay n'y a qu'un seul trait d'union: la passion. Celle qui l'anime au quotidien dans l'agence immobilière Künzle à Monthey, dont il est le patron et l'un de ses trois actionnaires. Celle aussi qui occupe une partie de son temps libre. «Je roule le samedi et le dimanche, ainsi qu'une fois par semaine. Mais je ne suis pas monomaniac. Je fais aussi du fitness, du vélo électrique, de la moto enduro et du ski.» Ce dernier fut d'ailleurs le premier sport dans lequel le Chablaisien s'est totalement investi. «J'ai disputé quelques courses FIS à l'âge de 18 ans. C'était l'époque des Zurbriggen, Gaspoz et Julien. Mais je n'avais pas leur talent pour faire le grand saut en Coupe du monde.»

Dix podiums consécutifs

C'est donc tout naturellement qu'il s'est investi dans le monde de la petite reine. «J'ai fait un peu de vélo de route quand j'étais adolescent, mais ma petite taille me pénalisait. Je me suis mis ensuite au cross-country, au VTT enduro, puis naturellement avec l'âge, à la descente. C'est plus dangereux, mais moins pénible avec les années qui avancent», plaisante Benoit Fellay. A la clef de cette reconversion, des résultats encourageants qui le propulsent dans le monde des championnats internationaux. À 48 ans, il dispute

ainsi son premier Mondial à Pra Loup, où il termine 9^e. Il va ensuite enchaîner 5 titres mondiaux et 5 podiums entre 2010 et 2019 avant que la pandémie annule l'édition 2020. «Depuis l'âge de 35 ans, tu cours en seniors et tous les 5 ans tu changes de catégorie. C'est ce qui explique qu'il est difficile d'aligner les titres.»

Mano a mano avec Bruni

Dans ce sport aux shoots d'adrénaline constants, Benoit Fellay est suivi comme son ombre par le Français Jean-Pierre Bruni. Le résident de Cagnes-sur-Mer, dont le fils Loïc est quadruple champion du monde élite de descente VTT, n'a qu'un an de moins que le résident de Morgins. «C'est une vraie bête sur son vélo. Il

terminant que 5^e de sa catégorie.

Son implication dans cette discipline a également permis au Chablaisien, papa de deux filles, de parcourir le monde pour exercer sa passion. Afrique du Sud, Brésil (3 titres entre 2010 et 2012), Norvège, Italie (titre en 2016), Andorre (titre en 2017), Canada et France ont été tracés sur son parcours de vie. Certaines années, il a même eu la chance de croiser les sportifs qui évoluent en élites pour les titres mondiaux. «Parfois, les championnats du monde Elites et Masters sont couplés. On se retrouve donc tous sur un même site la même semaine. C'est vraiment sympa, mais cela ne peut pas se faire partout. Il faut une infrastructure adaptée.»

En Suisse, par exemple, quatre Mondiaux ont été organisés depuis la création de cette compétition en 1990. Château-d'Oex en 1997, Lugano en 2003, Champéry en 2011 et Lenzerheide en 2018. Mais à chaque fois seulement pour les élites. «Pour les vieux comme moi, que ce soit à Champéry (ndlr: où les Mondiaux reviennent en 2025) ou Lenzerheide, cela s'est fait sur d'autres sites.

Mon seul regret aujourd'hui est de n'avoir jamais eu la chance de disputer un championnat du monde dans mon pays.»

Un sport dangereux?

Benoit Fellay s'arrêtera-t-il un jour de prendre de tels risques sur des pistes vertigineuses où les accidents sont parfois dramatiques? «Je n'y pense pas encore, répond-il. Je croise chaque année des coureurs de plus de 70 ans. C'était le cas cette année du français Georges Bigoni. Cela me laisse donc le temps de réfléchir à mon retrait de la compétition. Même s'il est vrai qu'avec l'âge les réflexes diminuent». À ce titre, le quota de chutes se situe autour de 10% chez les amateurs. Comme dans le ski. Mais elles sont souvent plus dangereuses, car la neige manque pour amortir les chocs. En mai dernier, un homme de 58 ans a trouvé la mort dans la région de Savièse à la suite d'une chute lors d'une descente sur une piste de cross. Les accidents en compétition sont plus rares mais existent. Lors d'une compétition à Sant Andreu de la Barca en Espagne il y a deux ans, un compé-

titeur de 38 ans a également perdu la vie. Pour le Montheysan cela fait partie des risques du métier. «Ce genre d'accidents n'est pas légion et jamais je ne pense à cela lorsque je m'élance sur un parcours.»

En Laponie avec Didier Défago

Dans le regard de Benoit Fellay n'apparaît aucune peur, ni appréhension. «Ce sont des sports, et notamment le VTT descente, qui demandent une concentration extrême et de tous les instants. Rien d'autre que la course et ton parcours ne doit sortir de ton esprit. Le VTT descente c'est, finalement, comme le ski. Tu dois connaître parfaitement le parcours avant de t'élancer. En ce sens, la reconnaissance de la piste est essentielle, car la course se joue sur un run et si tu maîtrises les difficultés tu te retrouves dans un flow incroyable».

Dans sa vie, Benoit Fellay ne fait donc qu'avancer à grands pas. Et c'est bel et bien la vitesse et l'adrénaline qui le poussent vers les sports qui offrent ce genre d'émotions. Il se rend, par exemple, chaque année en Lapo-

nie suédoise pour une sortie en circuit sur glace. Au volant, il éprouve d'incroyables sensations. «Je m'y rends avec des potes et c'est vraiment très cool. Didier Défago nous avait accompagnés une année alors qu'il était blessé. Je crois bien qu'il a adoré.»

Poursuivre le développement du VTT

Un autre défi titille le désormais sextuple champion du monde: développer les pistes de descente dans la région chablaisienne. «Champéry a fait un super travail avec sa piste homologuée. À Morgins aussi, la piste de la Foileuse est vraiment bien tracée et entretenue. Il y a plus de 600 km de pistes et sentiers balisés sur le domaine des Portes du Soleil. Des pistes préparées pour la descente, le cross ou la randonnée. De quoi faire rêver bien des stations alpines de par le monde». Le sport est donc, on l'a compris, le pilier de la vie de Benoit Fellay. Même si, avec son humour habituel, il rappelle que d'autres choses sont importantes dans son quotidien. «La famille mais aussi l'amitié et bien sûr... l'apéro (rires).»

“
Mon seul regret aujourd'hui est de n'avoir jamais eu la chance de disputer un championnat du monde dans mon pays”

Benoit Fellay,
Champion de VTT

est incroyable. Avec ses 10 titres mondiaux chez les seniors récoltés entre 1999 et 2019, c'est une référence absolue dans le milieu, constate Benoît. En fait, tu ne peux briller que lorsqu'il n'est pas dans la même catégorie que toi. C'était le cas cette année. Il a couru dans celle des 55-59 ans et moi dans celle des papys de 60-64 ans». Bruni qui, cette année, est passé à côté de sa course en ne



A Pra Loup, en France, le Chablaisien Benoit Fellay a remporté ce week-end son sixième titre de champion du monde VTT.

Des créatures qui ne se touchent qu’avec les yeux



Du haut de leurs perches, les êtres de Nicolas Lavarenne invitent au rêve. | Biennale de Montreux

Sculpture

Le plasticien français Nicolas Lavarenne est l’invité d’honneur de la Biennale de Montreux 2021. L’artiste évoque son travail, entre majesté et intemporalité.

| Rémy Brousoz |

«Je reviens d’un démontage à Knokke-le-Zoute, le Saint-Tropez belge, où vingt-cinq de mes sculptures étaient installées. C’était une grosse journée!». Au téléphone, la fatigue de Nicolas Lavarenne se fait moins entendre que son accent ensoleillé du sud de la France. «Quand je ne crée pas dans mon atelier, je passe beaucoup de temps à faire connaître ce qui en sort», poursuit joyeusement le sexagénaire.

«Trois ou quatre fois par an, on me propose d’investir des quartiers de villes durant la belle saison, explique le plasticien de Fréjus, qui apprécie beaucoup cette forme de mise en lumière. «Cela permet au grand public de se retrouver en face d’une proposition artistique. Et l’avantage, c’est que c’est visible vingt-quatre heures sur vingt-quatre!».

Ces prochains mois, c’est sur la Riviera vaudoise que l’œuvre du sculpteur fait halte. Le Français est en effet l’invité d’honneur de la Biennale de Montreux 2021. Cinq

de ses pièces peuvent être admirées sur les quais de la ville jusqu’à fin octobre. Une exposition en plein air qu’il partage avec une trentaine d’autres artistes de renom.

Sculptures célestes

De grands corps majestueux, athlétiques, juchés sur de hautes perches: les sculptures de Nicolas Lavarenne sont reconnaissables entre mille. «Certains spectateurs y voient une référence au monde olympique, s’amuse ce dernier. Notre rôle est de proposer, le public l’interprète ensuite comme il veut». Un aspect dynamique que l’artiste revendique toutefois. «Dans mon travail, j’essaie de contraster avec une certaine lourdeur, que l’on retrouve souvent dans la sculpture». À cela s’ajoute la hauteur des installations, de plusieurs mètres, qui les rend littéralement inatteignables. «D’habitude, les sculptures peuvent être touchées. Pas les miennes. Elles sont quasi dématérialisées, presque célestes», ose Nicolas Lavarenne, toujours prudent dans le choix des mots.

Visible dans cinq siècles

Certains artistes puisent leur inspiration dans l’actualité. Pas lui. «J’essaie de faire un art intemporel, qui aurait pu être vu il y a cinq cents ans et qui pourrait l’être dans cinq siècles». Mais alors, de quoi se nourrit son œuvre? «Je me soucie avant tout d’humanité».

Pas de message ou de revendication non plus à faire passer à travers ses énigmatiques êtres de bronze, Nicolas Lavarenne veut avant tout questionner le public, le surprendre, voire le faire rêver. «N’est-ce pas finalement le but de tout artiste?», se demande le façonneur de métal.

Un public ouvert

Ce n’est pas la première fois que l’univers du plasticien côtoie les eaux du Léman, puisqu’il a déjà participé à la biennale ou au Montreux Art Gallery. «J’ai également exposé à Genève, Sion, Neuchâtel ou Berne», précise Nicolas Lavarenne, qui dit apprécier le public helvétique pour son regard très ouvert sur l’art. «Dans votre pays, une éducation artistique est dispensée à l’école. Les enfants y font de la musique ou sont emmenés au musée».

Des paroles qui pourraient inspirer plus d’un enseignant de la région, à l’heure où les salles de classe se remplissent à nouveau. Une sortie culturelle sur les quais de Montreux, voilà qui prolongerait un peu les vacances, non?

Un artiste d’envergure internationale

Né en 1953 à Chamalières, commune française du Puy-de-Dôme, Nicolas Lavarenne est titulaire d’un baccalauréat technique en mécanique. En 1984, il réalise sa première sculpture, qui est aussitôt exposée. Depuis, le travail de l’artiste a notamment été admiré à New York, Los Angeles, Beyrouth ainsi qu’en Angleterre et au Danemark. Après avoir longtemps été installé en Haute-Savoie, il vit et travaille aujourd’hui dans le sud de la France.

Un rendez-vous bien ancré

Chapeautée par la fondation Montreux Art Gallery, la biennale montreuusienne vit sa septième édition jusqu’à fin octobre. Au terme de l’événement, deux récompenses seront attribuées: le Prix du jury et le Prix du public. L’artiste qui remportera le premier verra son œuvre achetée et exposée de façon permanente par la Ville de Montreux.

Culture

Vevey, future pépinière à talents de musique classique?



La violoniste néerlandaise Janine Jansen sera une tête d’affiche du festival en juin 2022. | LDD



L’affiche du futur festival, qui veut faire grandir les musiciens de demain. | Vevey Spring Classic

musicale pendant l’été, il se déroule plus tôt dans l’année.»

Attirer les jeunes

Toujours dans l’optique de perpétuer et de transmettre, le Vevey Spring Classic ambitionne d’attirer un public d’adolescents et de jeunes adultes. Même si ces derniers ont tendance à désertier les salles de concerts, en particulier dans notre pays. «La musique classique est perçue comme ennuyeuse, regrette Wilson Hermanto. Il est vrai qu’elle demande un effort. Mais je crois aussi que cet effort nous rend meilleurs. Nous pouvons aider la société à être plus curieuse et cela passe avant tout par les jeunes.»

«Cette génération est très marquée par le visuel, estime Philippe Loup. Or il est vrai que les concerts de musique classique sont assez sobres à ce niveau.» Les organisateurs prévoient ainsi de développer un concept autour des images dès la deuxième ou troisième édition. Ils rêvent de travailler avec des acteurs bien implantés dans la région, comme Images Vevey ou le Musée Jenisch. «Il faut qu’il y ait du sens, un lien avec le répertoire joué, précise Wilson Hermanto. Pourquoi ne pas inviter un danseur lors d’une interprétation des suites pour violoncelle de Bach, par exemple?»

Un héritage régional sur la Riviera

Le choix de Vevey ne doit donc rien au hasard. Pour Philippe Loup, «c’est une ville jeune, dynamique, où la culture est plus alternative. Nous pouvons y recréer un public.» Mais le festival permettra aussi à la ville de renouer avec une partie de son histoire. La Riviera, en effet, peut se targuer d’avoir accueilli quelques grandes figures de la musique au cours des siècles.

«La région était une destination privilégiée de certains compositeurs et musiciens, s’enthousiasme Wilson Hermanto. Tchaïkovski a longuement séjourné à Vevey, Gounod a composé son opéra Faust à l’hôtel des Trois Couronnes... Et je ne parle même pas des célèbres interprètes du XX^e siècle, comme Clara Haskil ou Wilhelm Furtwängler. Il semble que la ville s’est un peu détournée de cette tradition. Nous espérons y remédier.»

Festival

La Ville d’Image accueillera dès le mois de juin prochain un nouveau rendez-vous alliant concerts et masterclasses. Le Vevey Spring Classic verra ainsi collaborer les jeunes prodiges avec les stars de la musique.

| Noriane Rapin |

Ce n’est pas un festival comme les autres qui naîtra l’année prochaine sur la Riviera. Le public aura certes l’occasion d’y assister à des concerts d’interprètes célèbres, comme la violoniste Janine Jansen ou le pianiste Francesco Piemontesi. Mais ces prestations ne constitueront que la pointe de l’iceberg du Vevey Spring Classic.

«Servir de mentors pour le classique du futur, voilà notre devise, explique Philippe Loup, chargé de communication. Nous organiserons

surtout l’encadrement de jeunes prodiges par des grands noms de la musique. Avant le week-end consacré aux concerts, il y aura donc 5 jours de masterclasses auxquelles le public pourra aussi assister.»

Un concept différent

Chaque mentor encadrera un ou deux protégés pendant la semaine et ces derniers participeront aux concerts finaux. Les masterclasses seront aussi ouvertes à quelques étudiants des conservatoires romands. «L’idée du festival est de tisser des réseaux dans le monde entier, d’avoir des antennes pour découvrir les talents de demain. C’est l’une des manières de rendre actuelle et vivante la musique classique.» Un partenariat a par exemple été conclu avec le concours Enescu de Bucarest, dont la dernière lauréate viendra à Vevey ce printemps.

Aux dires de son co-directeur artistique, le chef d’orchestre Wilson Hermanto, le Vevey Spring Classic ne craint pas la concurrence des géants de Verbier ou de Gstaad. «Même s’il est de taille plus modeste, il a un concept différent. Et comme il y a déjà une grande offre

“
L’idée du festival est de tisser des réseaux dans le monde entier et d’avoir des antennes pour découvrir les talents de demain”

Philippe Loup,
Chargé de communication

Vevey Spring Classic
concerts du 3 au 5 juin 2022
au Théâtre le Reflet.

Contre vents et marées lémaniques à bord du « Ville de Genève »



Mécanicien

Pour le dernier épisode de la série des travailleurs des aurores, nous embarquons avec le Chardonneret Christian Chambaz à bord d'un bateau de la flotte de la CGN pour deux traversées du lac.

| Texte: Xavier Crépon | Photos: Jean-Guy Python |

«Le plus dur c'est la première fois. On y est tous passés. Impossible de bien dormir la veille.» En nous voyant arriver au petit matin au chantier naval de la CGN à Ouchy, le mécanicien sur bateau Christian Chambaz à l'œil malicieux. Au milieu d'une nuit encore douce, il fait grincer le portail d'entrée en nous ouvrant à 3h30. Et déjà plus le temps de traîner, il faut larguer les amarres dans une quarantaine de minutes.

Christian lui a déjà pris son service depuis un moment. «Certains arrivent assez tôt comme moi pour prendre le café, mais j'ai aussi quelques collègues qui se pointent au dernier moment. Il y a toujours la crainte que l'un d'entre nous ne se soit pas réveillé. Mais le bateau lui doit quand même partir.» Pour parer aux problèmes d'oreiller ou de maladie de dernière minute, la CGN dispose d'un service de piquet, mais l'activer afin qu'un remplaçant arrive en si peu de temps n'est pas toujours aisé.

Ce matin, personne n'est resté dans les bras de Morphée. L'effectif est au complet: timonier, caissier, mécanicien, sans oublier le capitaine qui nous accueille dans sa tenue de nuit short-claquettes-chaus-

settes. Frontalier, il préfère décrocher sur le navire pour être prêt au départ. Christian le fait aussi régulièrement quand il doit assurer la ligne qui part du Bouveret. Mais aujourd'hui pour ses deux trajets aller-retour Ouchy-Thonon, il a préféré le confort de son lit douillet à domicile, quitte à se lever plus tôt. Habitué depuis plus de trente ans aux horaires irréguliers, le quin-quagénaire est endurant et choiera la belle mécanique du «Ville de Genève» jusqu'à 12h30.

Dans les confins du navire

L'heure du départ approche. Telle une fourmi au sein de sa colonie, Christian arpente les quatre coins du navire. Direction la salle des machines pour contrôler que tout est fonctionnel. Première surprise, une chaleur étouffante nous saisit. «Ceux du dernier service ont oublié de mettre le ventilateur», s'étonne le mécanicien. Les deux moteurs MAN de plus de 500 chevaux affichent 46 degrés au thermomètre.

S'ensuit un tintement de différentes pièces métalliques qui s'entrechoquent. Le Chardonneret inspecte les filtres ainsi que les vannes de refroidissement qui fonctionnent avec l'eau du Léman. «Ça

c'est la plaie du lac», soupire Christian en vidant les filtres partiellement remplis de moules Quagga. Par contre, rien à déplorer pour le reste: les niveaux d'huile, d'essence ou encore d'antigel sont suffisants, les moteurs peuvent être lancés. Dans un vrombissement à réveiller les morts, le cœur du bateau prend vie. Il n'y a plus qu'à débrancher l'alimentation du quai pour être autonome, détacher les cordages et débloquer les freins pour que le capitaine puisse prendre le contrôle du géant de fer.

Il troque ailes et 4 roues pour un flotteur

Pendant que le monocoque fait son crochet par le débarcadère d'Ouchy pour récupérer d'éventuels passagers, Christian Chambaz enfle sa tenue d'équipage et revient sur sa passion pour la mécanique. Les moteurs ça le connaît. «J'ai tout fait. Camions, avions, bus et maintenant bateaux, il ne me reste plus que les sous-marins avant la retraite», plaisante-t-il. Il se laisse séduire par le travail manuel en commençant par réparer des deux-roues dans l'atelier de son père, avant de se lancer dans le grand bain, avec un apprentissage de mécanicien poids lourd. Il aura les mains dans le cambouis de Saurer pendant 20 ans. «Je n'aurais pas pu bosser sur des voitures comme beaucoup de monde dans la profession. Leurs moteurs sont trop petits, mal pensés et changent tout le temps. Ça aurait été une punition.»

Christian travaille ensuite une décennie pour la compagnie d'aviation nationale Swissair où il s'occupait entre autres de l'entretien et



Dans la timonerie, mécanicien, capitaine et timonier scrutent l'horizon et veillent au grain afin que le navire arrive à bon port.

des changements de réacteurs. Le grounding ne l'ayant pas abattu, il rebondit à la verrerie de Saint-Prex pendant un peu plus de 2 ans, puis comme dépanneur pendant 14 années aux transports publics de la région lausannoise. «À 51 ans, j'avais fait un peu le tour et j'avais besoin de changement.» Il s'engage alors comme mécanicien diesel à la CGN. «Je m'occupe uniquement de bateaux de ce type. L'avantage c'est que nous en avons plusieurs, je change donc presque tous les jours, contrairement aux vaportistes qui sont toute la saison sur le même navire.»

Direction Thonon

Après avoir lancé et contrôlé plusieurs fois les machines essentielles au bon fonctionnement du «Ville de Genève», le quinquénaire peut s'atteler aux «missions secondaires» comme les vérifications de la température de l'air ainsi que du système électrique pour l'éclairage. À 4h40, il est l'heure de quitter les rives suisses. Nous prenons le large direction Thonon sans nouveaux passagers. «Parfois nous avons des employés du CHUV qui ont fini leur service de nuit, ou encore des imprimeurs ou des journalistes qui viennent de boucler leur édition», détaille Christophe.

Comme il n'y a personne cette fois-ci, nous l'accompagnons directement à l'étage dans la timonerie à disposition du capitaine qui nous explique les rudiments de son métier. Malgré quelques bourrasques, le Léman est plutôt calme ce matin. Une alarme nous sort

momentanément de cette quiétude. Retour à la salle des machines. «Pas de panique à bord, ce n'est qu'un manque de pression dans le réservoir d'antigel, une priorité 11», rassure le mécano avant de résoudre le problème. Dans la pénombre, les côtes françaises se rapprochent et le capitaine exécute l'accostage avec habileté.

Le bal des frontaliers

5h30, c'est l'heure de l'amarrage. Le mécanicien s'applique à l'exer-

en-dessous des 120 habituelles pour une première traversée. C'est certainement dû aux vacances et au télétravail», présume Christian qui jette en même temps un coup d'œil pour s'assurer que personne n'est à l'eau avant de repartir. «J'ai sauvé une fois une personne qui ne bougeait plus du tout, saisie par le froid et accrochée au ponton. Son regard vide pendant le sauvetage m'a profondément marqué. Depuis, je vérifie toujours avec attention.»

Sur le retour, le mécanicien contrôle les billets avec le timonier pendant que le caissier vend les billets aux passagers qui n'ont pas leur titre de transport. Le soleil se lève timidement pour accompagner la bonne odeur de viennoiseries servies à la cafétéria qui flotte jusqu'à la timonerie. Christian y scrute l'horizon. «Ceux qui ont goûté aux joies de la navigation peinent à retourner à autre chose, confie celui qui est depuis 9 ans aux petits soins des monocoques, que ce soit à l'atelier ou sur les flots. Et ça me laisse aussi du temps l'après-midi pour mon autre passion, le vol avec des avions en modèles réduits.» 6h24, le «Ville de Genève» est à nouveau à Ouchy. Le mécanicien nous accompagne sur les quais avant d'aller préparer un casse-croûte. «Demain, je fête mes 59 ans. Ce sera croissants pour tout l'équipage à la place de la traditionnelle baguette, mais ça il ne faut pas le dire», lâche-t-il avec amusement avant de nous quitter pour son deuxième aller-retour. De quoi nous donner l'appétit, alors que le commun des mortels commence sa journée de travail.

“
Il ne me reste plus que les sous-marins avant la retraite”

Christian Chambaz
mécanicien à la CGN



Christian Chambaz aux côtés des deux moteurs MAN diesel de plus de 500 chevaux du «Ville de Genève».

Championnat suisse de parapente acrobatique

du 20 au 22 août 2021

A défaut de Sonchaux Acro Show, le championnat suisse d'acro s'est tenu au parc de l'Ouchettaz à Villeneuve le week-end dernier, pour le plus grand plaisir des badauds.

Photos par
Julien Grosso



Pour ceux qui n'ont pas atteint le radeau, à quelque 20 mètres du rivage, la baignade était assurée!



Trois juges ont noté les performances des 17 candidats.



Après l'effort, le réconfort, en toute camaraderie.



Lionel Hercod, tout sourire avant de replier sa toile.



De gauche à droite: Louis Sutter (2^e), Loris Guillaume (1^{er}) et Kevin Philipp (3^e)



La plateforme «d'atterrissage» fait 12 mètres de diamètre.



Les figures aériennes avaient de quoi donner le torticolis!



Candidats, juges, bénévoles... chacune de ces personnes a participé à la réussite de l'événement.